

SAINTE THERESE DE LISIEUX
HISTOIRE D'UNE AME
(Plan détaillé)

Manuscrit A

(Commencé en janvier 1895, terminé le 20 janvier 1896)

Le Manuscrit A, écrit à la demande de Mère Agnès de Jésus, prieure du Carmel et soeur de Thérèse (Pauline), commence avec un *Prologue symbolique: la parabole de la "petite fleur blanche"* (2r-4r) et finit, après le récit de *l'Offrande à l'Amour Miséricordieux* (83v-84v), avec un *Epilogue symbolique: le dessin et l'explication des Armoiries de Jésus et de Thérèse* (85v-86r). Au centre du Manuscrit se trouve le récit de la *Grâce de Noël et du salut de Pranzini* (44r-46v). En relation avec ce centre on peut distinguer clairement deux parties du Manuscrit. La *première partie* est le *récit de l'enfance* (4r-44r), qui se termine précisément à Noël 1886 quand Thérèse reçoit "la grâce de sortir de l'enfance" (45r) en communiant à l'enfance de Jésus le Dieu-Homme. Aussitôt commence la *deuxième partie*, définie par Thérèse comme "*une course de géant*" (44v), immédiatement caractérisée par la plus intime communion avec Jésus Crucifié et Rédempteur. De Lui, elle reçoit comme "*premier enfant*" le criminel Pranzini. La jeune fille de 14 ans est devenue une femme, déjà épouse et mère: "épouse de Jésus et mère des âmes". Les trois textes: *Prologue, Centre et Epilogue*, sont donc essentiels pour l'interprétation du *Manuscrit A*. Il vaut mieux ne pas diviser le Manuscrit en chapitres, mais indiquer les deux parties du récit ainsi que le prologue, le centre et l'épilogue. Pour les trois Manuscrits, on indique toujours les numéros des folios, avec l'indication recto (r) et verso (v).

PROLOGUE: la parabole de la "petite fleur blanche" (2r-4r). Thérèse et tous les hommes, aimés personnellement par Jésus Créateur et Sauveur.

PREMIERE PARTIE: L'enfance de Thérèse (1873-1886) (4r-44r)

Premiers souvenirs à Alençon (1873-1877) (4r-13r)
"Je choisis tout": une action symbolique et prophétique (10rv)
Dernière maladie et mort de la Maman (10v-12v)
Déménagement à Lisieux: "Les Buissonnets" (13r)
Entrée de Pauline au Carmel et maladie de Thérèse (25v-29r)
Thérèse est guérie par le "sourire" de Marie (29v-30v).
Thérèse et Jeanne d'Arc: "la confiance audacieuse de devenir une grande sainte" (32r).
Première communion et consécration à Marie (35rv).
Thérèse et Marie-Madeleine (38v-39r).
La "maladie des scrupules" (39rv)
Entrée de Marie au Carmel (42rv)

CENTRE: Le récit de la "Grâce de Noël" (1886) et du salut du criminel Pranzini (juillet-août 1887) qui devient le "premier enfant" de Thérèse (44r-46v). En communion avec Jésus Enfant et Crucifié, Thérèse "sort de l'enfance" et commence sa "course de géant" en devenant déjà à 14 ans épouse du Rédempteur et mère de l'homme racheté par son Sang.

DEUXIEME PARTIE: La "course de géant" de Thérèse (1887-1896)

Croissance et développement dans l'Amour de Jésus (46v-47v).
Vie eucharistique de Thérèse, Jésus est son seul Directeur (48v).
Pentecôte 1887: Thérèse obtient de son Père la permission d'entrer au Carmel, accompagnée d'une double "action symbolique" avec une petite fleur blanche (50v).

Une "folie d'Amour": aimer Jésus en enfer (52rv).
 Le pèlerinage à Rome et à travers l'Italie (55v-67r).
 Prier pour les prêtres (56r).
 A Paris: la grande grâce reçue de Marie en l'église Notre-Dame des Victoires (56v-57r)
 La Suisse et l'Italie: Beauté de la création et de l'art (57v-59r).
 Rencontre avec le Pape Léon XIII (62r-64v).
 Un texte "féministe" de Thérèse: "Je ne puis encore comprendre pourquoi les femmes sont si facilement excommuniées en Italie..." (66v).
 Entrée de Thérèse au Carmel "pour sauver les âmes et prier pour les prêtres" (68v-69v).
 Confession générale de Thérèse au P. Pichon s.j. avec la certitude de n'avoir jamais commis un péché mortel (70r).
 La découverte de la Sainte Face de Jésus en sa Passion, en rapport avec la grande épreuve de la maladie de son Père (71rv).
 Prise d'habit de Thérèse "fiancée" de Jésus (72rv).
 Profession de Thérèse, "épouse" de Jésus (75r-77v). (cf Pri 2, au jour de la Profession)
 Grande grâce reçue par Thérèse pendant la retraite prêchée par le P. Prou, franciscain: "Il me lança à pleine voile sur les flots de la *confiance* et de *l'amour*" (80rv).
 Mort du Père de Thérèse et entrée de Céline au Carmel (82rv).
 Les "sources" principales de Thérèse: l'Écriture Sainte "et par dessus tout l'Évangile", *L'Imitation de Jésus-Christi* et les *Oeuvre* de saint Jean de la Croix (83rv).

CONCLUSION: Récit de l'Offrande à l'Amour Miséricordieux, le 9 juin 1895 (83v-84v), sommet de cette période (cf Pri 6: l'Acte d'Offrande).

EPILOGUE: "Les Armoiries de Jésus et de Thérèse", dessin et explication (85v-86r). C'est la meilleure synthèse de la théologie symbolique de Thérèse. Le symbole de la fleur et les autres symboles essentiels (l'Époux et l'épouse, la vigne et les grappes de raisin, le roseau et la palme, l'étoile a montagne, la harpe ou la lyre...), sont mis en relation avec les principaux Mystères de la Foi, toujours contemplés dans le Christ Jésus (La Trinité, la Création, l'Incarnation, la Rédemption, Marie et l'Église).

Manuscrit B

(Écrit en septembre 1896)

Le Manuscrit B est justement considéré comme le chef-d'oeuvre de Thérèse. Sa partie centrale, essentielle, est une longue prière à Jésus écrite par Thérèse le 8 septembre 1896, sixième anniversaire de sa profession religieuse (cf la prière écrite le jour de la profession, le 8 septembre 1890, Pri 2, publiée à la fin de *l'Histoire d'une âme*). Cette prière est précédée par une lettre adressée par Thérèse à Soeur Marie du Sacré-Coeur (sa soeur aînée Marie), qui en est comme une introduction et une clef d'interprétation. Cette lettre a été écrite un peu plus tard (probablement le 13 septembre). Puis, le 17 septembre, la sainte écrit de nouveau à sa soeur pour lui expliquer le vrai sens de sa prière, en insistant sur la petitesse et la confiance (LT 197, souvent publiée à la fin de *l'Histoire d'une âme*).

INTRODUCTION: Lettre de Thérèse à Sr Marie du Sacré-Coeur (13 septembre 1896) (1rv).

PRIERE A JESUS (écrite par Thérèse le 8 septembre 1896, sixième anniversaire de sa profession religieuse) (2r-5v)

Première partie: "mon rêve". Le sourire de l'Eglise du Ciel, en son Amour e Glorieux (Thérèse dit "vous" à Jésus) (2rv)

Transition: "Cette grâce n'était que le prélude de grâces plus grandes... Laisse-moi, mon unique Amour, te les rappeler" (Thérèse passe du "vous" au "tu") (2v)

Deuxième partie: "Des grâces plus grandes", ou "ma petite doctrine". L'Amour Infini de Jésus dans le Coeur de l'Eglise son Epouse (Thérèse dit "tu" à Jésus).

Un chant d'Amour à deux voix: la grandeur infinie et la petitesse extrême (2v-5v).

Premier mouvement, dominé par la voix de la grandeur infinie (2v-3v).

Premier temps: les "désirs infinis" de Thérèse (2v-3r)

Introduction: "espérances qui touchent à l'infini" (2v)

embrasser toutes les vocations dans tous les temps et tous les lieux, faire les actions de tous les saints (2v-3r)

Conclusion: "désirs plus grands que l'univers" (3r)

Deuxième temps: leur plein accomplissement dans l'Amour (3rv)

L'Amour cherche et trouve dans la Foi (I Co 12 e 13) (3rv)

"Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les tes et tous les lieux... Dans le Coeur de l'Eglise, ... je serai l'Amour, ainsi je serai tout" (3v)

Deuxième mouvement, dominé par la voix de petitesse extrême (3v-5v)

Première parabole: le petit enfant qui jette des fleurs en chantant (4rv)

Deuxième parabole: le petit oiseau (4v-5v)

Accord final: "O Jésus... je sens que si par impossible tu trouvais une âme plus faible, plus petite que la mienne, tu te plairais à la combler de faveurs plus grandes encore, si elle s'abandonnait avec une entière confiance à ta miséricorde infinie.... Je te supplie d'abaisser ton regard divin sur un grand nombre de *petites âmes*... Je te supplie de choisir une légion de *petites* victimes dignes de ton AMOUR!" (5v).

Manuscrit C

(Ecrit en juin 1897)

Le *Manuscrit C* est le dernier des trois Manuscrits Autobiographiques. Thérèse l'a écrit en juin 1897, à la demande de la prieure Mère Marie de Gonzague. Vers le début, la sainte révèle la terrible épreuve contre la foi qui a commencé au moment de Pâques 1896 et qui durera jusqu'à sa mort (30 septembre 1897). En réalité, c'est une des plus grandes grâces de sa vie. "Soeur Universelle", Thérèse se rend proche de tous "ses frères" athées du monde moderne. Viennent ensuite de longues et admirables pages sur l'Amour fraternel. Les dernières pages sont comme une explosion de lumière, comme le testament spirituel de la sainte.

LA PETITESSE EVANGELIQUE

Thérèse reprend le récit de sa vie: l'histoire de la "petite fleur de la Sainte Vierge" (1r-2r).

La découverte de la "petite voie" (2v-3r).

Thérèse vice-maîtresse des novices, malgré sa jeunesse (3v-4v).

LA "GRACE DE PAQUES" 1896: La Passion de Thérèse, en son corps et son âme (4r-7v).

Début de la maladie (4r-5r)

Début de "l'épreuve contre la foi" (4v-7v). Comme Marie dans la Passion de Jésus, Thérèse vit dans les ténèbres du Calvaire une véritable "kénose de la foi", c'est-à-dire la foi la plus éprouvée et la plus héroïque, en intercédant pour ses "frères" athées du monde moderne.

LA CHARITE COMME AMOUR FRATERNEL (8r-33v)

Nouvelle découverte du "commandement nouveau" de Jésus (11v-22r).

Charité envers les novices (22r-28v)

"Charité aimable et joyeuse" (28v-31r)

Les deux missionnaires frères spirituels de Thérèse: Bellière et Roulland (31r-33v)

LA LUMIERE DE L'AMOUR DE JESUS, qui resplendit dans les ténèbres (33v-37r)

Thérèse commente le texte du Cantique des Cantiques: "Attire-moi, nous courrons" (Ct 1,3).

L'Histoire d'une âme

finit avec les deux prières essentielles de Thérèse

- *Prière au jour de la Profession religieuse*, le 8 septembre 1890 (Pri 2). C'est un bref texte, mais très dense et fort, un vrai programme, à lire à la lumière du récit de la Profession dans le Manuscrit A (75r-77v). Ici, pour la première fois, Thérèse appelle Jésus: "Mon Epoux", exprimant toute la radicalité et l'exclusivité de l'Amour Sponsal: Elle lui demande le don de l'Amour Infini, la petitesse extrême et le salut de tous les hommes. Que parmi toutes les personnes qui meurent "aujourd'hui il n'y en ait pas une seule de damnée".

- *Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux "comme victime d'holocauste"*, du 9 juin 1895 (Pri 6), à lire à la lumière du récit de la fin du Manuscrit A (83v-84v). Cette longue prière est la plus importante de toutes les prières de Thérèse, le coeur de sa doctrine. C'est l'offrande qu'elle propose aussitôt à ses soeurs, et après sa mort à tous les baptisés qui voudront suivre son chemin de sainteté. Le lecteur de *L'Histoire d'une âme* est invité à faire lui-même cette offrande, tout comme le lecteur du *Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignon de Montfort est invité finalement à faire sa consécration à Jésus par les mains de Marie. Les deux offrandes ont la même racine historique dans l'Ecole Française de Spiritualité et la même signification théologique: vivre pleinement la grâce de son baptême par le don total de soi à Jésus dans l'Esprit d'Amour, avec Marie et en Marie, avec les deux forts symboles bibliques de "l'esclavage d'Amour" et de "l'holocauste à l'Amour".